

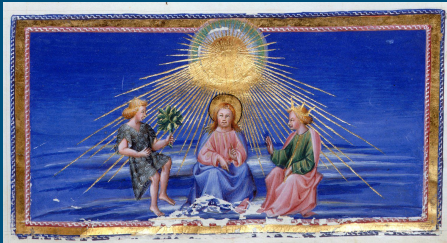
Les enjeux anthropologiques du transhumanisme



Emmanuel Brochier, Maître de conférences

[IPC - Paris]

Conférence Proclero - 20 mars 2018



Giovanni di Paolo c. 1450

Les enjeux anthropologiques du transhumanisme

1. Le transhumanisme et la science fiction.
2. La vision scientifique de l'homme.
3. Les impasses de l'humanisme.



Homo sapiens skeleton - MUSE.JPG

Le transhumanisme fait-il une bonne analyse des enjeux anthropologiques ?

Le transhumanisme est-il une bonne réponse aux enjeux anthropologiques ?

Les enjeux anthropologiques du transhumanisme



Homo sapiens skeleton - MUSE.JPG

- Jusqu'où l'homme reste-t-il un homme lorsque son corps est modifié par la technique ?
- Une machine pourrait-elle devenir consciente d'elle-même ?



1. Le transhumanisme et la science fiction.

“Neil Harbisson is a Catalan-raised, British-born contemporary artist and cyborg activist best known for having an antenna implanted in his skull and for being officially recognised as a cyborg by a government.

The antenna allows him to perceive visible and invisible colours via audible vibrations in his skull including infrareds and ultraviolets as well as receive colours from space, images, videos, music or phone calls directly into his head via internet connection.”

<https://www.cyborgarts.com>

Les enjeux anthropologiques du transhumanisme

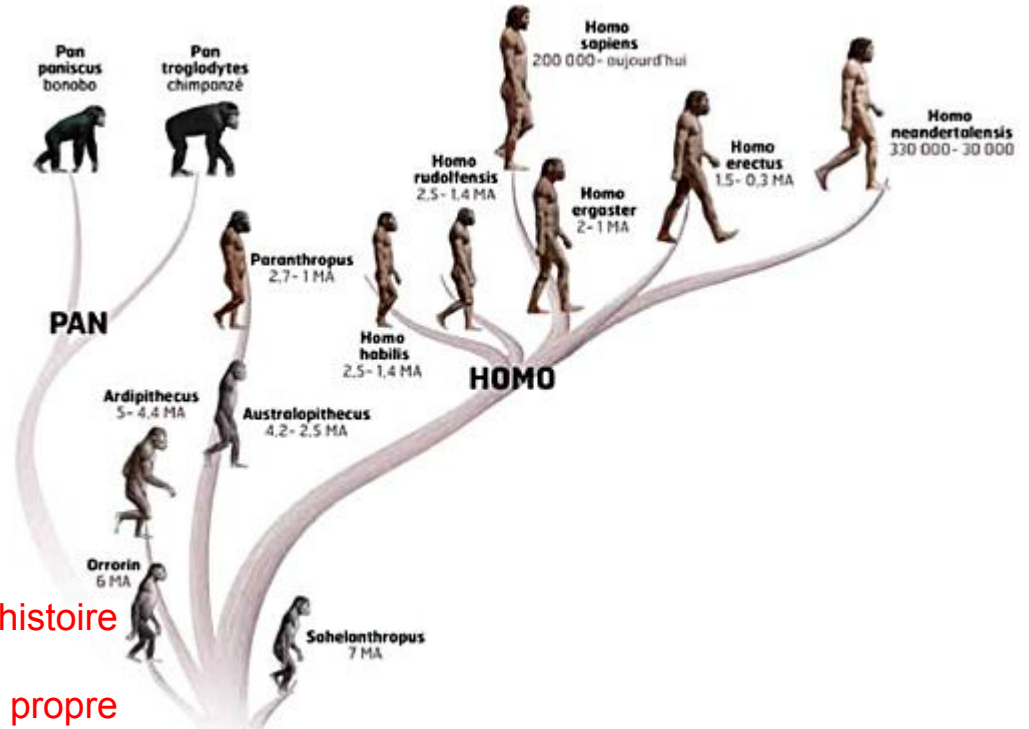


Homo sapiens skeleton - MUSE.JPG

Les sciences de la vie et de la terre :

- L'homme actuel est le moment d'une histoire évolutive.
- L'homme doit-il devenir le maître de sa propre évolution ?

1. La vision scientifique de l'homme [a].



Les enjeux anthropologiques du transhumanisme



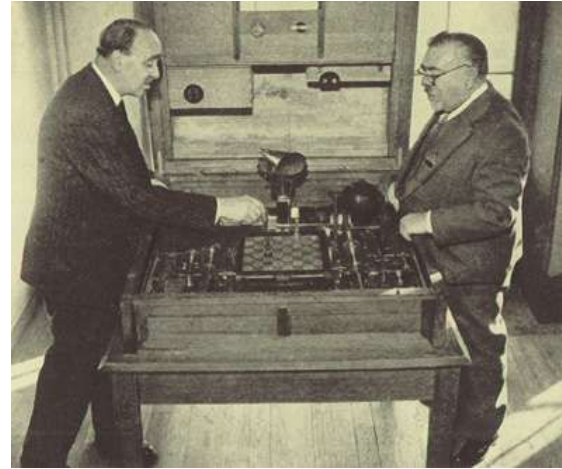
Homo sapiens skeleton - MUSE.JPG

Les sciences de l'information et du cerveau :

- Toute machine peut se reproduire et apprendre à se perfectionner en utilisant sa propre expérience.
- La "Singularité" (von Neumann) aura-t-elle lieu ?

1. La vision scientifique de l'homme [b].

Norbert Wiener, *Cybernetics or Control and Communication in the Animal and the Machine*, MIT Press, Cambridge, MA., 1948.



Gonzalo Torres y Quevedo demonstrates El Ajedrecista to Norbert Wiener, Paris Cybernetic Congress 1951

Les enjeux anthropologiques du transhumanisme

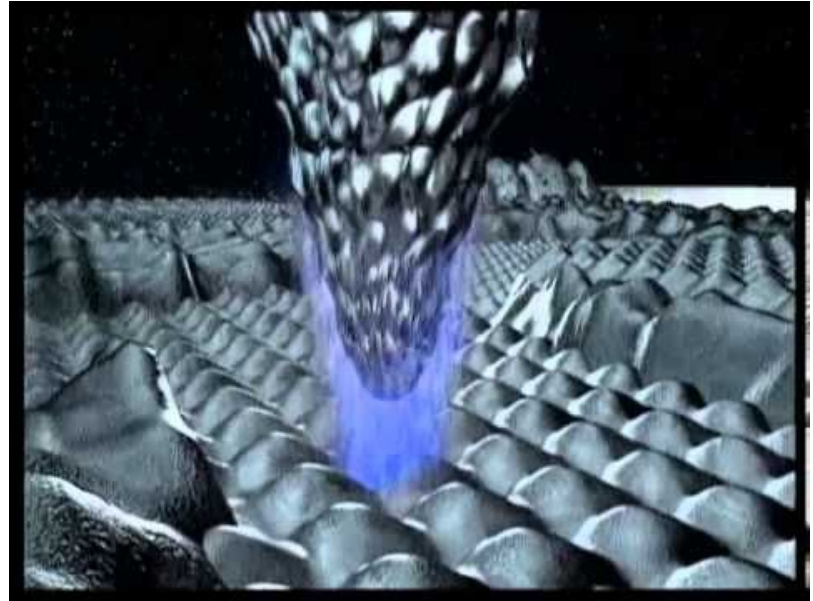


Homo sapiens skeleton - MUSE.JPG

Les nanotechnologies :

- Au niveau du milliardième de mètre, il n'y a pas de différence entre le vivant et le non vivant, l'artificiel et le naturel.
- En l'homme, l'art doit-il remplacer la nature ?

1. La vision scientifique de l'homme [c]



Le microscope à effet tunnel (YouTube)

Les enjeux anthropologiques du transhumanisme



Homo sapiens skeleton - MUSE.JPG

L'homme qui évolue peut-il encore être traité comme une fin ?

3. Les impasses de l'humanisme [a].

3.1. Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*.

“Agis de telle sorte que tu traites l'humanité, aussi bien en toi qu'en autrui, **toujours comme une fin et jamais simplement comme un moyen.**”

3.2. Jean Paul II, *Message à l'Académie pontificale des sciences* (22 octobre 1996).

Les enjeux anthropologiques du transhumanisme

En conséquence, les théories de l'évolution qui, en fonction des philosophies qui les inspirent, considèrent l'esprit comme émergeant des forces de la matière vivante ou comme un simple épiphénomène de cette matière, **sont incompatibles avec la vérité de l'homme**. Elles sont d'ailleurs incapables de fonder la dignité de la personne.

Avec l'homme, nous nous trouvons donc devant une différence d'ordre ontologique, devant **un saut ontologique**, pourrait-on dire. Mais poser une telle discontinuité ontologique, n'est-ce pas aller à l'encontre de cette continuité physique qui semble être comme le fil conducteur des recherches sur l'évolution, et cela dès le plan de la physique et de la chimie ?

3. Les impasses de l'humanisme [a].

3.2. Jean Paul II, *Message à l'Académie pontificale des sciences* (22 octobre 1996).

La considération de la méthode utilisée dans les divers ordres du savoir permet de mettre en accord deux points de vue qui sembleraient inconciliables. Les sciences de l'observation décrivent et mesurent avec toujours plus de précisions les multiples manifestations de la vie et les inscrivent sur la ligne du temps. **Le moment du passage au spirituel n'est pas objet d'une observation de ce type**, qui peut néanmoins déceler, au niveau expérimental, une série de signes très précieux de la spécificité de l'être humain. Mais **l'expérience du savoir métaphysique, de la conscience de soi et de sa réflexivité, celle de la conscience morale, celle de la liberté, ou encore l'expérience esthétique et religieuse**, sont du ressort de l'analyse et de la réflexion philosophiques, alors que la théologie en dégage le sens ultime selon les desseins du Créateur.

Les enjeux anthropologiques du transhumanisme



Homo sapiens skeleton - MUSE.JPG

L'éducation humaniste est-elle encore utile ?

3. Les impasses de l'humanisme [b].

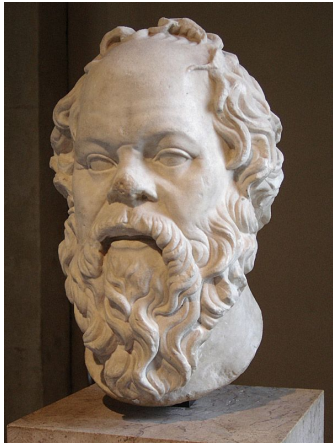
3.3. Condorcet , Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain (1795)

Nos espérances, sur l'état à venir de l'espèce humaine, peuvent se réduire à ces trois points importants :

la destruction de l'inégalité entre les nations, les progrès de l'égalité dans un même peuple ; enfin, le perfectionnement réel de l'homme.

[...] En répondant à ces trois questions, nous trouverons, dans l'expérience du passé, dans l'observation des progrès que les sciences, que la civilisation ont faits jusqu'ici, dans l'analyse de la marche de l'esprit humain et du développement de ses facultés, les motifs les plus forts de croire que **la nature n'a mis aucun terme à nos espérances.**

Les enjeux anthropologiques du transhumanisme



Socrate (Louvre)

3. Les impasses de l'humanisme [b].

3.4. Turing et le nominalisme.

3.5. Être quelqu'un.

3.6. Être responsable.

Peut-on encore dire ce que sont les choses ?

Les enjeux anthropologiques du transhumanisme



Bergson (1978)

L'homme transcende-t-il la nature ?

3. Les impasses de l'humanisme [c].

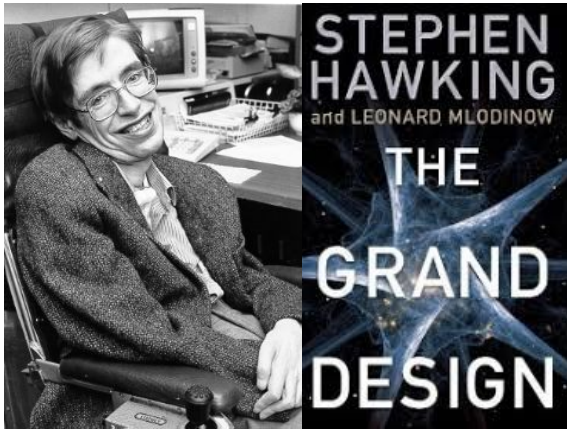
3.7. L'impossible dualisme.

3.8. Bergson, *La spécialité* (1882).

Qu'il y ait des sciences spéciales et qu'il faille choisir, c'est une dure nécessité. Nous devons nous résigner à connaître peu, si nous ne voulons pas tout ignorer. Mais on ne saurait s'y résigner trop tard. Chacun de nous devrait débiter, comme l'a fait l'humanité, par la noble ambition de tout connaître. On ne devrait descendre à une science spéciale qu'après avoir considéré d'en haut, dans leurs contours généraux, toutes les autres. C'est que la vérité est une : les sciences particulières en examinent les fragments, mais vous ne connaissez la nature de chacun d'eux que si vous vous rendez compte de la place qu'il occupe dans l'ensemble.



Les enjeux anthropologiques du transhumanisme



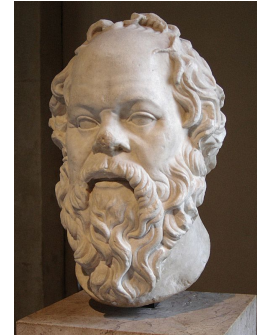
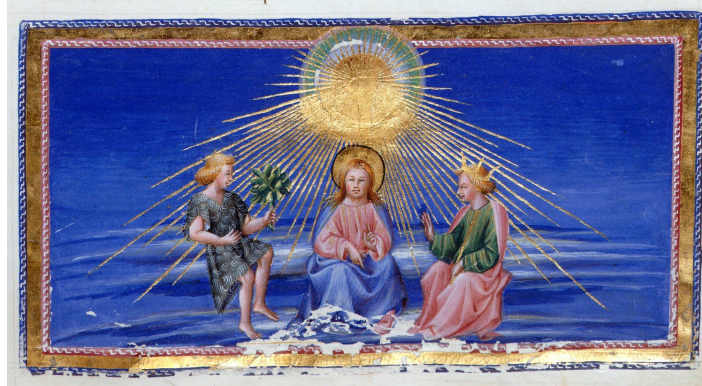
“La philosophie est morte.” Vraiment ?

3. Les impasses de l'humanisme [c].

3.8. Bergson, *La spécialité* (1882).

[...] Vous avez tous manié un microscope, et vous avez pu voir, dans la boîte qui le contient, ces plaques de verre qui renferment une préparation anatomique. Prenez l'une d'entre elles, placez-la sous l'objectif et regardez à travers l'instrument. Vous apercevez un tube, divisé en compartiments : faites glisser la plaque ; aux cellules succèdent les cellules, vous avez distingué admirablement chacune d'elles. Mais quel était l'objet, et qu'avez-vous vu ? Vous serez bien obligé, si vous voulez le savoir, de laisser là votre instrument, et de contempler à l'œil nu, dans sa totalité repoussante, la patte d'araignée. C'est pour regarder la vérité au microscope qu'on l'a, elle aussi, décomposée : si l'on ne commence par jeter un coup d'œil sur l'ensemble, si l'on se transporte tout de suite aux parties pour ne considérer qu'elles, on voit très bien peut-être ; on ne sait même pas ce qu'on a regardé.

Les enjeux anthropologiques du transhumanisme



Conclusions

1. Nous assistons à un “changement d’époque”.
2. La **philosophie** joue à nouveau un rôle décisif.
3. **L’éducation** est un enjeu majeur.

Et si le meilleur de la philosophie grecque était encore capable de nous inspirer ?

Voir Josef Pieper, *Le loisir comme fondement de la culture*, AD Solem, 2005.